

*Questions orales*

**M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception):** Madame la Présidente, il ne s'agit pas d'une sottise de jeunesse. Je veux assurer à la Chambre et au gouvernement que les membres des Forces canadiennes sont aussi alarmés par cette révélation inquiétante que nous le sommes, nous de l'opposition officielle, et que devrait l'être le gouvernement.

Le fond de la question est que des membres de groupes qui militent pour la suprématie blanche s'infiltrèrent délibérément dans les Forces canadiennes. Ils utilisent des installations militaires comme terrains d'entraînement et les casernes comme points de liaison.

Quand le gouvernement a-t-il appris la chose, qu'a-t-il découvert et qu'a-t-il fait pour y remédier?

**L'hon. Harvie Andre (ministre d'État et leader du gouvernement à la Chambre des communes):** Madame la Présidente, comme je l'ai déclaré dans une réponse à son collègue, la politique des forces armées est bien connue et le vice-amiral à la retraite le sait bien.

Il conteste la compétence des Forces canadiennes lorsqu'il y a lieu de régler le cas d'indésirables dans leurs rangs. Elles règlent en fait leur sort quand des indésirables sont découverts. Elles procèdent dans les règles et selon nos traditions de justice, mais elles le font.

Il est simplement faux de laisser entendre que, d'une manière ou d'une autre, il y a une complicité, une connivence ou un signe d'intelligence quelconque et que cela nous est égal que des racistes et des tenants de la suprématie blanche s'infiltrèrent—pour reprendre ce terme—dans les Forces canadiennes. Aucune preuve ne vient étayer cette accusation en dehors des déclarations faites à la télévision par un quelconque tenant de la suprématie blanche. Quand on y pense, il est dans l'intérêt de ce genre de personne de répandre des rumeurs fausses et malveillantes comme celles-là.

**M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception):** Madame la Présidente, ce qui est troublant dans cette affaire, c'est qu'on a dit à ces membres de groupes racistes de ne pas se faire remarquer. Ils n'assistent pas aux réunions et se montrent très discrets, de sorte qu'il est très difficile de les reconnaître.

On a la preuve qu'un groupe bien organisé s'infiltra dans les Forces canadiennes un peu partout dans le pays. Ces gens menacent les civils, qui n'osent même pas les dénoncer aux autorités, par crainte de représailles. La police militaire de la base a fait une enquête, mais le

commandant de la base refuse de rendre les conclusions publiques.

Le gouvernement s'engagera-t-il immédiatement à rendre publiques les conclusions de cette enquête, pour qu'on mette au jour cet élément cancéreux de la société canadienne qui se cache dans les Forces canadiennes et sur lequel on a des preuves abondantes?

**L'hon. Harvie Andre (ministre d'État et leader du gouvernement à la Chambre des communes):** Madame la Présidente, sauf votre respect, je souhaiterais que l'animal, pardon, l'amiral à la retraite. . .

**Une voix:** L'animal politique.

**M. Andre:** . . . l'amiral à la retraite nous présente ses éléments de preuve.

**Une voix:** Il y a eu une émission télévisée à ce sujet.

**M. Andre:** J'ai vu cette émission. Elle est un exemple du genre de journalisme qui ne me manquera pas lorsque je quitterai la Chambre.

Le député vient de laisser entendre qu'on dit à ces personnes de ne pas se faire remarquer. Qui leur dit cela? Est-ce que c'est implicite ou si ce sont les Forces canadiennes qui leur disent cela? Bien sûr que non. Si elles les découvraient, elles les mettraient à la porte.

Que propose le député, mis à part le règlement qui est déjà établi? Lorsque les autorités militaires découvrent que des personnes se comportent de cette façon, elles prennent les mesures qui s'imposent. Elles ont une politique qui vise à empêcher, autant que possible, que des personnes de ce genre entrent dans les Forces canadiennes, car elles sont indésirables.

Lorsqu'on en découvre, qu'on constate qu'elles agissent d'une manière que tous considèrent comme étant incorrecte et qu'elles font partie de ces groupes, on prend les mesures qui s'imposent. À mon avis, les Forces canadiennes sont l'organisation militaire la meilleure au monde, et je leur fais entièrement confiance.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

• (1500)

**L'ÉCONOMIE**

**L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon):** Madame la Présidente, ma question s'adresse au premier ministre. Aujourd'hui, nous avons transmis tous nos vœux de bonheur au premier ministre, mais malheureusement, je ne suis pas sûre que la population s'en sorte aussi bien.